

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **24 (1879)**

Heft (1): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 1 (1879.)

Cours de sciences militaires donné à l'école polytechnique fédérale, par E. Rothpletz, col.-divisionnaire. ¹

Discours d'ouverture, octobre 1878.

Messieurs,

Appelé par le haut Conseil fédéral à donner l'enseignement des sciences militaires à l'Ecole polytechnique fédérale, mon premier soin doit être de vous exposer l'importance de cette nouvelle chaire. et en même temps de vous indiquer nettement de quelle façon je compte m'y prendre pour arriver à accomplir la tâche qui m'est imposée.

Je suis ici dans un sanctuaire ouvert par la République pour être une mine, un puits de science pour la jeunesse studieuse du pays. Les paroles qui résonnent dans cet édifice sont l'écho de tout ce que l'esprit humain a travaillé depuis des centaines et des milliers d'années en vérités philosophiques, connaissances de la nature, arts et inventions.

Cette maison est donc un asile de la culture humaine, aussi cette question s'y pose-t-elle tout naturellement : Comment la guerre, ce fléau de l'humanité peut-elle, avec ses théories discordantes, trouver place sous ces voûtes qui ne doivent être vouées qu'à la paix et aux arts?

Dans le nombre des sciences enseignées dans cet établissement, aucune ne réclame une explication; toutes répondent à un de ces besoins multiples de la population; par l'instruction, en effet, elle fait d'un élève un maître, elle lui ouvre un champ utile d'activité, elle lui offre une vocation dont le côté scientifique lui donne une satisfaction intérieure et l'exercice pratique une existence assurée.

La science que j'ai à traiter n'offre des avantages de cette nature que dans une très faible mesure, car il n'y a pas en Suisse de carrière militaire proprement dite. Les rares places disponibles d'après notre organisation militaire peuvent difficilement porter un jeune homme à se vouer dans notre pays à la carrière militaire, à moins que celle-ci soit décidément le but de sa vie ou lui paraisse particulièrement tentante.

Mais mieux encore. Celui qui peut se représenter l'état des sciences 40 à 50 ans en arrière, et par là possède une notion des progrès qui sont à remarquer dans n'importe quel domaine, celui qui connaît les exigences considérables qui obligent le jeune homme de se vouer complètement et de toutes ses forces à la carrière par lui choisie, pour ne pas succomber devant le zèle et le talent de ses concurrents, celui là comprendra que de bien des côtés l'on puisse dire que le cours sur la science de la guerre à l'Ecole polytechnique est un surcroît de travail improductif et

¹ Traduit de l'allemand par A. de la Harpe, 1^{er} lieutenant-adjutant.